

# UN REPRIS DE JUSTICE DANGEREUX DEVANT LES ASSISES DU NORD

## Un Nantais, déjà condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité, s'est vu infliger une peine de deux ans de prison pour avoir été mêlé à un meurtre commis à LOUVRVILLE en 1925

Au dancing, à l'enseigne de la « Grasse Violette », dans la banlieue de Mantes, rue d'Haumontet à Louvrville, le 11 janvier 1925, il y a eu une scène de violence. Dix-huit personnes ont été blessées, dont un mort. Les auteurs de ces faits ont été poursuivis devant les Assises de la Seine.

Un Nantais, déjà condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité, s'est vu infliger une peine de deux ans de prison pour avoir été mêlé à un meurtre commis à LOUVRVILLE en 1925.

Le Nantais, nommé Paul BASTARD, âgé de 32 ans, a été condamné à deux ans de prison pour avoir été mêlé à un meurtre commis à Louvrville en 1925. Il avait déjà été condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité pour un crime commis à la même époque.

Le Nantais, nommé Paul BASTARD, âgé de 32 ans, a été condamné à deux ans de prison pour avoir été mêlé à un meurtre commis à Louvrville en 1925. Il avait déjà été condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité pour un crime commis à la même époque.

Le Nantais, nommé Paul BASTARD, âgé de 32 ans, a été condamné à deux ans de prison pour avoir été mêlé à un meurtre commis à Louvrville en 1925. Il avait déjà été condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité pour un crime commis à la même époque.

Le Nantais, nommé Paul BASTARD, âgé de 32 ans, a été condamné à deux ans de prison pour avoir été mêlé à un meurtre commis à Louvrville en 1925. Il avait déjà été condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité pour un crime commis à la même époque.

Le Nantais, nommé Paul BASTARD, âgé de 32 ans, a été condamné à deux ans de prison pour avoir été mêlé à un meurtre commis à Louvrville en 1925. Il avait déjà été condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité pour un crime commis à la même époque.

Le Nantais, nommé Paul BASTARD, âgé de 32 ans, a été condamné à deux ans de prison pour avoir été mêlé à un meurtre commis à Louvrville en 1925. Il avait déjà été condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité pour un crime commis à la même époque.

Le Nantais, nommé Paul BASTARD, âgé de 32 ans, a été condamné à deux ans de prison pour avoir été mêlé à un meurtre commis à Louvrville en 1925. Il avait déjà été condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité pour un crime commis à la même époque.

Le Nantais, nommé Paul BASTARD, âgé de 32 ans, a été condamné à deux ans de prison pour avoir été mêlé à un meurtre commis à Louvrville en 1925. Il avait déjà été condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité pour un crime commis à la même époque.

Le Nantais, nommé Paul BASTARD, âgé de 32 ans, a été condamné à deux ans de prison pour avoir été mêlé à un meurtre commis à Louvrville en 1925. Il avait déjà été condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité pour un crime commis à la même époque.

Le Nantais, nommé Paul BASTARD, âgé de 32 ans, a été condamné à deux ans de prison pour avoir été mêlé à un meurtre commis à Louvrville en 1925. Il avait déjà été condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité pour un crime commis à la même époque.

Le Nantais, nommé Paul BASTARD, âgé de 32 ans, a été condamné à deux ans de prison pour avoir été mêlé à un meurtre commis à Louvrville en 1925. Il avait déjà été condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité pour un crime commis à la même époque.

Le Nantais, nommé Paul BASTARD, âgé de 32 ans, a été condamné à deux ans de prison pour avoir été mêlé à un meurtre commis à Louvrville en 1925. Il avait déjà été condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité pour un crime commis à la même époque.

Le Nantais, nommé Paul BASTARD, âgé de 32 ans, a été condamné à deux ans de prison pour avoir été mêlé à un meurtre commis à Louvrville en 1925. Il avait déjà été condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité pour un crime commis à la même époque.

Le Nantais, nommé Paul BASTARD, âgé de 32 ans, a été condamné à deux ans de prison pour avoir été mêlé à un meurtre commis à Louvrville en 1925. Il avait déjà été condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité pour un crime commis à la même époque.

# L'AFFAIRE PETIT DEVANT LA COUR D'APPEL DE DOUAI

## L'avocat général Bousquet a prononcé hier un réquisitoire implacable

Après le long rapport de M. le président Maget et les premières plaidoiries de la partie civile, la journée d'hier a été consacrée à l'audience.

M. de Lauwereyns, deux heures durant, poursuivit sa plaidoirie comminatoire. M. l'avocat général Bousquet prononça un réquisitoire implacable.

Enfin, la défense prit la parole par la bouche de M. Fauchille, qui dépeignit M. Georges Petit.

La fin de la plaidoirie de M. de Lauwereyns

M. de Lauwereyns termine sa plaidoirie inachevée la veille à cause de l'heure tardive. Il explique le mécanisme des agissements de M. Petit, érige en idole, président des Mutualités de France. Il demande une sévère punition.

Le réquisitoire

M. l'avocat général Bousquet prononce un réquisitoire implacable qui débute par une allusion historique.

« Lorsque sous Louis-Philippe, Jérôme Fatout fut élu député, il arriva fort gauchement à la Chambre et prit les conseils d'un collègue élu depuis fort longtemps. »

« Celui-ci lui tint à peu près ce langage : « Il est dit-il, deux catégories de parlementaires, les hommes d'État qui forment la majorité et les niais qui sont dans l'opposition. Les niais n'ont jamais touché à la manne du budget. »

« Et Jérôme Fatout se dit, se dit-il, de s'inscrire dans la catégorie des niais, car il n'est pas sûr de ne pas être considéré comme tel. »

« Rassurez-vous, cher collègue, ceci dure jusqu'à ce que vous soyez considéré comme niais et ne s'étendra jamais. »

« M. Petit, lui, dans une manne plus abondante que dans celle du maire budget de 1843. »

« Laissez délibérément les niais à gauche de la Chambre et priez les conseils d'un collègue élu depuis fort longtemps. »

« Homme d'affaires, il était, homme d'affaires il est toujours resté. »

« M. Petit, à ces dispositions innées, joignait une intelligence remarquable, une grande puissance de travail, le prestige de ses titres, la valeur de ses relations. »

« La mutualité fut exploitée par lui comme une affaire et pour s'en mieux servir, il joua la comédie de la philanthropie. »

« Avec un plein succès il réalisa un coup de force prémédité qui craqua après coup et l'amena en correctionnelle. »

# Les Manifestations du 1er Mai

## Dans les rues du Centre

Après la messe, la foule qui se dirigeait vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Les fanfares retentissent. La foule qui se dirigeait vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

## Le gala populaire

Une représentation gratuite a été offerte hier soir au public lillois au Théâtre Sébastopol.

On y a applaudi la Symphonie Baggio, une comédie en 1 acte de Tristan Bernier de Langelis, sur un livret de M. Strobart, Mme Lise Fleury, le Comique Darnel et les autres éléments d'un magnifique programme qui charma la grande foule.

Le gala populaire

Une représentation gratuite a été offerte hier soir au public lillois au Théâtre Sébastopol.

On y a applaudi la Symphonie Baggio, une comédie en 1 acte de Tristan Bernier de Langelis, sur un livret de M. Strobart, Mme Lise Fleury, le Comique Darnel et les autres éléments d'un magnifique programme qui charma la grande foule.

Le gala populaire

Une représentation gratuite a été offerte hier soir au public lillois au Théâtre Sébastopol.

On y a applaudi la Symphonie Baggio, une comédie en 1 acte de Tristan Bernier de Langelis, sur un livret de M. Strobart, Mme Lise Fleury, le Comique Darnel et les autres éléments d'un magnifique programme qui charma la grande foule.

Le gala populaire

Une représentation gratuite a été offerte hier soir au public lillois au Théâtre Sébastopol.

On y a applaudi la Symphonie Baggio, une comédie en 1 acte de Tristan Bernier de Langelis, sur un livret de M. Strobart, Mme Lise Fleury, le Comique Darnel et les autres éléments d'un magnifique programme qui charma la grande foule.

Le gala populaire

Une représentation gratuite a été offerte hier soir au public lillois au Théâtre Sébastopol.

On y a applaudi la Symphonie Baggio, une comédie en 1 acte de Tristan Bernier de Langelis, sur un livret de M. Strobart, Mme Lise Fleury, le Comique Darnel et les autres éléments d'un magnifique programme qui charma la grande foule.

Le gala populaire

Une représentation gratuite a été offerte hier soir au public lillois au Théâtre Sébastopol.

On y a applaudi la Symphonie Baggio, une comédie en 1 acte de Tristan Bernier de Langelis, sur un livret de M. Strobart, Mme Lise Fleury, le Comique Darnel et les autres éléments d'un magnifique programme qui charma la grande foule.

## A ROUBAIX

La journée du 1er mai a été marquée hier par les cérémonies traditionnelles. Au début de la matinée les syndicats ont défilé dans les rues de la ville.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

## A DUNKERQUE

Hier, à Dunkerque, les marchands de muguet s'étaient installés un peu partout et notamment place Jean-Bart. Les travaux avaient été tout faits à l'occasion de la fête du Travail.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.

Le cortège se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre, se dirigea vers le Centre.



Portrait of Paul Bastard.



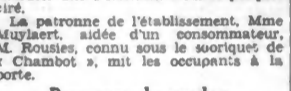
Portrait of M. de Lauwereyns.



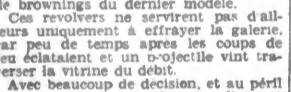
Portrait of M. Petit.



Portrait of M. Bousquet.



Portrait of M. Fauchille.



Portrait of M. de Lauwereyns.



Portrait of M. Bousquet.



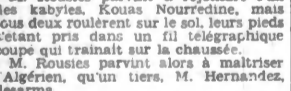
Portrait of M. Fauchille.



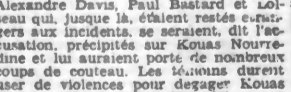
Portrait of M. de Lauwereyns.



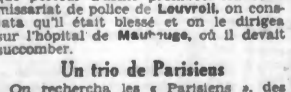
Portrait of M. Bousquet.



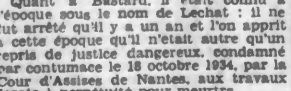
Portrait of M. Fauchille.



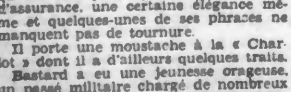
Portrait of M. de Lauwereyns.



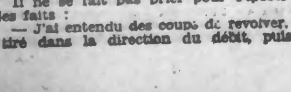
Portrait of M. Bousquet.



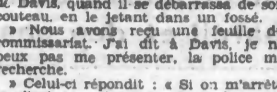
Portrait of M. Fauchille.



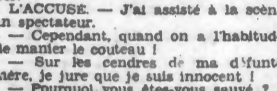
Portrait of M. de Lauwereyns.



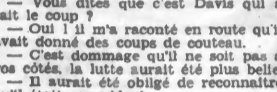
Portrait of M. Bousquet.



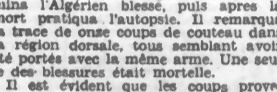
Portrait of M. de Lauwereyns.



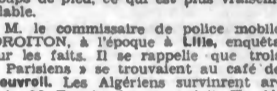
Portrait of M. Petit.



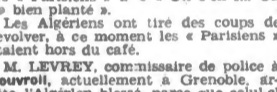
Portrait of M. Bousquet.



Portrait of M. Fauchille.



Portrait of M. de Lauwereyns.



Portrait of M. Bousquet.



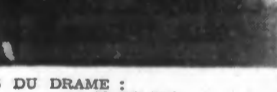
Portrait of M. Fauchille.



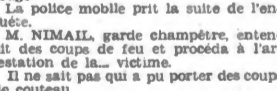
Portrait of M. de Lauwereyns.



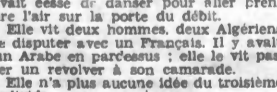
Portrait of M. Bousquet.



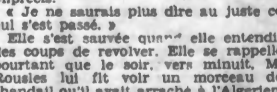
Portrait of M. Fauchille.



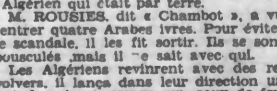
Portrait of M. de Lauwereyns.



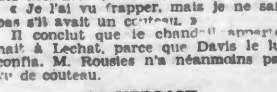
Portrait of M. Bousquet.



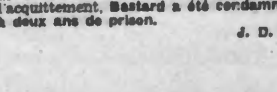
Portrait of M. Fauchille.



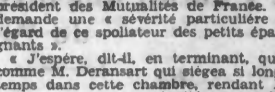
Portrait of M. de Lauwereyns.



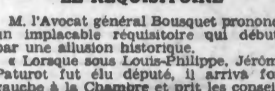
Portrait of M. Bousquet.



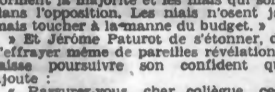
Portrait of M. Fauchille.



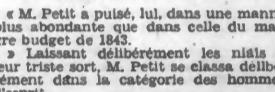
Portrait of M. de Lauwereyns.



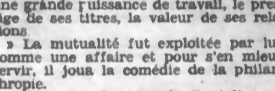
Portrait of M. Petit.



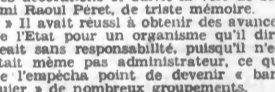
Portrait of M. Bousquet.



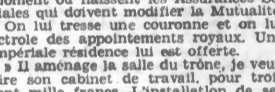
Portrait of M. Fauchille.



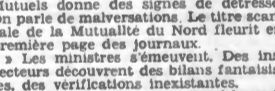
Portrait of M. de Lauwereyns.



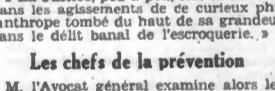
Portrait of M. Bousquet.



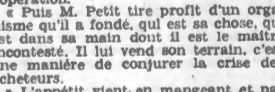
Portrait of M. Fauchille.



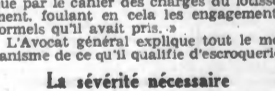
Portrait of M. de Lauwereyns.



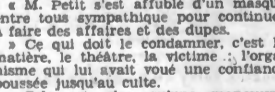
Portrait of M. Bousquet.



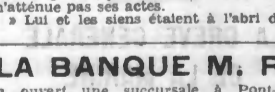
Portrait of M. Fauchille.



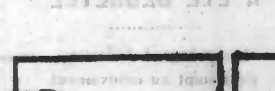
Portrait of M. de Lauwereyns.



Portrait of M. Bousquet.



Portrait of M. Fauchille.



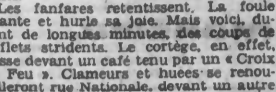
Portrait of M. de Lauwereyns.



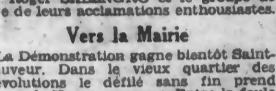
Portrait of M. Bousquet.



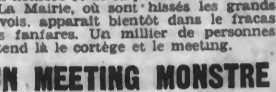
Portrait of M. Fauchille.



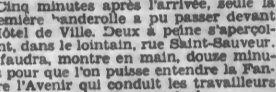
Portrait of M. de Lauwereyns.



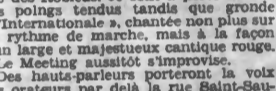
Portrait of M. Petit.



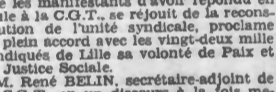
Portrait of M. Bousquet.



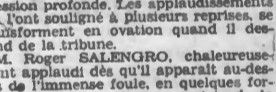
Portrait of M. Fauchille.



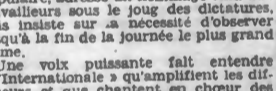
Portrait of M. de Lauwereyns.



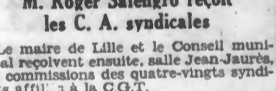
Portrait of M. Bousquet.



Portrait of M. Fauchille.



Portrait of M. de Lauwereyns.



Portrait of M. Bousquet.

